MESSAGE DE L’AUMÔNIER (Mars 2014)

Dans l’Étendard de février 2014, j’ai parlé d’un document que la Commission épiscopale pour la doctrine de la Conférence des évêques catholiques du Canada a publié en décembre 2013, à savoir *Les composantes de l’évangélisation aujourd’hui*. La première composante est celle du martyria ou du témoignage de la rencontre. La seconde est celle de la koinonia ou le témoignage de la fraternité. Cette dernière est la voie de la communion ou de la charité fraternelle, ce qui rejoint très bien les valeurs de l’Ordre que sont la charité, la fraternité et l’unité. Comment pouvons-nous nous dire unis à Dieu si nous ne sommes pas unis entre nous? Jésus a prié pour cette unité : « Ce n’est pas seulement pour ceux-là seulement que je prie, mais aussi pour ceux qui, par leur parole, croient en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu’ils soient en nous eux aussi pour que le monde croie que c’est toi qui m’as envoyé » ( Jn 17,20-21).

Notre unité est essentielle pour manifester la mission de Jésus de nous rassembler dans l’amour et l’unité. Notre amour mutuel montre que les paroles de Jésus sont vraies et rend son message crédible. Cela donne le goût de croire en Lui et de Le suivre. Est-ce que nos conseils et nos assemblées sont un lieu où l’on se sent accueilli, respecté et aimé? Est-ce que nos conseils et nos assemblées sont des « maisons aux portes ouvertes »? Est-ce qu’à l’exemple de l’Église, mère au cœur ouvert, nos conseils et nos assemblées sont des regroupements ecclésiaux « en sortie » qui ouvrent les portes aux gens distants, « comme le père du fils prodigue qui laisse les portes ouvertes pour qu’il puisse entrer sans difficultés quand il reviendra » (Pape François, *La joie de l’Évangile*,n.46). Nos rassemblements et nos réunions sont-ils fraternels? Pour grandir, l’amour fraternel a besoin de communautés priantes et s’adonnant à la « fraction du pain ». N’est-ce pas dans la prière et l’eucharistie que nous trouvons les forces de devenir don et accueil pour nos frères et sœurs en humanité, spécialement ceux et celles qui vivent dans les périphéries humaines, souvent maintenues hors du dialogue social par nos préjugés et notre indifférence? N’est-ce pas l’eucharistie qui nous ouvre à la misère de notre monde?

Les premières communautés chrétiennes ont compris cela : elles ont vécu la fraternité qui se manifestait entre autres par la mise en commun des biens. À leur exemple, que nos communautés chrétiennes, que nos familles, que nos conseils et assemblées soient des lieux où se vivent l’amour fraternel et le partage. Le mois de mars s’ouvre cette année avec le Mercredi des Cendres. Que le temps du carême soit pour chacun de nous un temps de conversion, de réconciliation et de solidarité avec les démunis de nos milieux et de notre terre. La campagne du Carême partage 2014 de Développement et Paix a pour thème « **Une seule famille, de la nourriture pour tous** » : c’est le thème de Caritas Internationalis qui vise à mettre un terme à la faim dans le monde. Encore aujourd’hui des millions de personnes souffrent et meurent de la faim. J’en ai été témoin lors du voyage humanitaire que j’ai effectué en Éthiopie avec Développement et Paix en août dernier. En ce temps du carême saurons-nous ouvrir les portes de nos cœurs et nos portefeuilles pour venir à leur secours? La faim dans le monde est un scandale qui tue et «  l’incohérence de notre foi est aussi un scandale qui tue » ( Pape François dans son homélie du 27 février 2014). Soyons donc des chrétiens cohérents.

† Noël Simard, évêque ponens et aumônier d’état